

moi le motif des inquiétudes que vous pouvez avoir : n'ai-je pas le droit d'être renseigné ?

— Mon frère n'aime point qu'on parle de ces choses ; il sait pourtant bien que la chambre verte a mauvais renom ! Car c'est là, comme chacun sait, que le vieux Rab Tull, clerc de la ville, a eu cette merveilleuse vision qui lui a fait retrouver un document important, lequel nous a fait gagner notre grand procès avec les seigneurs féodaux de Mussel-Craig. C'était une espèce d'imbécile, dit-on, que ce Rab Tull ; mais comme il était clerc de Fairport, les Monkbarns l'employaient dans leurs affaires litigieuses pour ne point se priver de l'appui de la ville. Vous entendez bien ?

— C'est abominable ce que vous insinuez là, ma sœur ! Mais je vois bien où vous voulez en venir : vous tenez à raconter votre histoire, vous ne permettez pas que M. Lovel puisse dormir tranquille. Autant vaut d'ailleurs vous laisser aller ! Prenez un verre d'ale pour vous donner du cœur, et continuez ; surtout tâchez de faire vite, car il commence à être tard. »

Miss Grizzy, heureuse de l'autorisation qui lui était octroyée, poursuivit sur un ton solennel bien fait pour laisser à penser ; mais le jeune ami de l'antiquaire n'était point homme à prendre peur aussi facilement.

« Notre grand-père Monkbarns et le vieux Rab Tull, malgré des recherches qui avaient pris la journée entière, ne purent mettre la main sur la pièce en question. La nuit était venue, et le clerc dut rester au château ; il avala un bol de punch et alla se coucher dans la chambre verte. Il s'endormait à peine, que les rideaux de son lit furent tirés brusquement : — c'est toujours par là que les esprits débutent dans leurs malélices. — Il ouvrit les yeux et vit